

• **LE GROUPE DE VIE SCOLAIRE**

Le look
Compétition / coopération
*Comment résister
aux pressions des pairs ?*

• **LE GROUPE
AUX LOISIRS COMMUNS**

La culture ado
L'effet d'entraînement
*Comment s'affirmer
dans le groupe ?*

• **LE GROUPE DE COPAINS**

La sociabilité
L'altérité
*Dans le groupe,
qui sont les vrais amis ?*

• **LE GROUPE DE CITÉ**

Le parler entre potes
L'effet de voisinage
*Comment éviter
de mauvaises influences ?*

• **LE GROUPE RÉEL/VIRTUEL**

L'image construite
Relations affectives et authenticité
Comment dire « non » sans fâcher ?



Inspirés par l'œuvre de J. Dubuffet,
des visuels symbolisent les groupes.

Sous les visages, on découvre
les « mots-clés »
qui suscitent le débat.



Peu à peu,
un autre sens du titre
« Hors pairs » apparaît :
en s'autonomisant
– malgré la pression du groupe –
on manifeste un caractère
« hors pair » : sans égal !

Pressions et influences du groupe

“Hors pairs”

“ Préadolescence et adolescence sont les périodes où l'on construit sa personnalité. Chacun doit effectuer ses propres choix de vie, définir ses propres valeurs, quitter l'enfance et ses rassurants points de repères familiaux. Appartenir à un groupe est une première étape.

Au sein du groupe on a tendance à adopter les comportements des autres au point, pour se faire accepter, d'opter pour des conduites que, fondamentalement, on ne désirait pas vraiment faire siennes.

Manières de s'habiller (les marques) ou de s'exprimer, rejet de la différence (origine, façon d'être et genre) et, parfois, consommation de produits illicites et transgressions diverses,... les conséquences de cette influence sont fréquentes !

Refuser un suivisme de complaisance, exercer son esprit critique, se démarquer de la majorité, tout cela n'est pas aisé pour un adolescent.

D'autant que le groupe de pairs est nécessaire à la socialisation : il peut motiver, donner confiance, à un âge où l'on veut être rassuré, voire, être à l'origine d'un fructueux apprentissage coopératif. Il offre, enfin, l'occasion de connaître ses premiers émois...

Voici l'occasion d'échanger sur ces sujets et de distinguer les comportements qui montrent une faiblesse ou une lâcheté et ceux qui permettent de ne pas se se renier, sans pour autant s'exclure du groupe de pairs. ”

Bernadette Céleste, Docteur en psychologie, Maître de conférences en psychologie de l'enfant, co-auteure de « Le développement affectif et social du jeune enfant (A. Colin), directrice de l'Institut national supérieur de formation et de recherche pour les enseignements adaptés (INS HEA)



Pour chaque groupe de pairs :

- on échange sur ce qui motive le groupe et soude ses membres,
- on imagine les arguments de celui qui décide de se singulariser ou de partir, puis les arguments du groupe qui cherche à le retenir ;
- une joute oratoire s'instaure alors, balançant les deux aspects : autonomie et socialisation ;
- on se met à la place de parents et autres adultes désireux d'apporter des conseils.

Très interactive – puisque reposant sur des joutes d'argumentaires – l'animation peut être adaptée au profil des participants : pré-ados / grands ados / parents et éducateurs.